



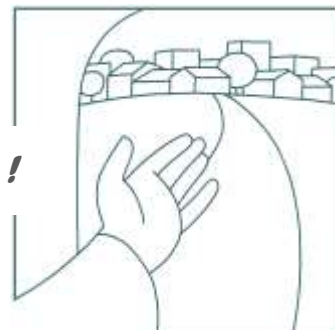
Journal du secteur pastoral Bienheureux Marcel Callo

Le Fil Savigny-Viry

n° 147

Juillet 2022 ISSN : 2264-3494

Bel été à tous !



Editorial : Valeurs

C'est en lisant dans «**La Vie**» du 9 juin, la chronique de Jean-Claude Guillebaud (auteur de «Comment je suis redevenu chrétien», 2009), que j'ai été attiré par une phrase mise en exergue: «Dès que les chrétiens commencent à utiliser le langage des valeurs, vous pouvez être sûrs d'une chose, ils ne croient plus en Dieu».

Jean-Claude Guillebaud se réfère à un débat qu'ont eu aux États-Unis un théologien important, auteur de nombreux livres, Stanley Hauerwas, méthodiste, et William T. Cavanaugh, catholique. Hauerwas s'aperçoit qu'aux États-Unis des protestants et des catholiques soutiennent Trump qui promet de défendre le christianisme sans vérifier si ses autres propositions sont en accord avec l'Évangile (aimez-vous les uns les autres ou que votre oui soit oui, s'accordent mal avec le mur anti migrants, et les mensonges appelés vérités alternatives etc.)

Il me semble que lorsque des institutions se sentent menacées, elles ont tendance à se recroqueviller sur elles-mêmes, en oubliant ce qui les a créées. C'est me semble-t-il ce qui se passe lorsque nous ne parlons plus que de valeurs. Tout un chacun a ses valeurs. Les partis politiques ont également leurs valeurs, au sens où ce mot désigne ce que le jugement du groupe estime vrai, beau, bien, s'accordant plus ou moins bien avec le jugement de l'époque.

Se réfugier dans ses valeurs, c'est se recroqueviller sur soi sans se demander pourquoi nous pensons ainsi. Ce n'est pas de crainte d'être tués à notre tour que nous ne commettons pas de meurtre ! Nous nous référons à Dieu qui a créé le monde par amour, ce que Jésus est venu vivre en nous aimant jusqu'au bout. «Aime ton prochain comme toi-même». L'Église est là, non pas pour gouverner le monde, mais pour signifier l'amour de Dieu pour les hommes dont l'exemple nous a été donné par Jésus, Dieu mort sur la croix et ressuscité.

C'est pourquoi, dans la brochure «Je lègue à l'Église», je n'aime pas «Pour que nos valeurs ne s'éteignent pas». Mais jamais elles ne s'éteindraient si nous nous référons toujours à leur source, c'est à dire à l'Évangile de Jésus-Christ.

Alors, pendant nos vacances, prions pour ne pas nous attacher à ces valeurs pour elles-mêmes, mais parce qu'elles sont la volonté de Dieu enseignée par son fils. Relisons les Évangiles, Jésus n'y parle jamais de valeurs mais d'amour.

Jean



Dans ce numéro :	
Journée des servants d'autel	2
Hospitalité diocésaine de Lourdes	2
Pèlerinage diocésain à Lourdes	3
Portrait : André	4
Le mot: Confiance	4
Brèves	4

ISSN : 2264-3494

Directeur de publication :

Père Emmanuel Bidzogo

L'équipe du journal :

Brigitte Biton, Marie-Claude Dauvis,

Pierre-Yves Gabay, Jean Jouny,

Monique Laroche, Elisabeth Peralta

Mensuel, parution le dernier

dimanche de chaque mois.

Diffusion papier (1000 ex.) ou mail

(sur demande)

Réalisé et imprimé à Bonne

nouvelle, 3 rue Joliot Curie,

Savigny/Orge

Dépôt légal à parution

Pour nous contacter :

lefil.callo@gmail.com

www.savigny-viry-catholique.fr/

publications

Journée des servants d'autel

« **Viens, sers et va** », C'est sur ce thème que les servants d'autel du diocèse Évry Corbeil-Essonnes se sont réunis le 8 Mai dernier à Tigery. L'occasion pour ces jeunes de s'instruire un peu plus, d'approfondir leur foi et de mieux comprendre leur rôle.

Le 8 Mai dernier s'est déroulée la journée diocésaine des servants d'autel du diocèse Évry Corbeil-Essonnes. C'était l'occasion pour nous, servants d'autel du secteur de Viry-Châtillon de pouvoir se recueillir dans ce lieu sacré qu'est Tigery et de rencontrer d'autres servants d'autel. Nous sommes



arrivés dans la matinée avec ce groupe de 14 servants de messe, et avons été accueillis par un prêtre qui nous a communiqué le déroulé de la journée. Il y avait des servants de différents âges, de 7 ans à 25 ans. Le prêtre nous a expliqué pourquoi nous

étions réunis ici et en ce jour-là mais aussi ce qu'on devait comprendre de cette rencontre.

Une fois ce temps passé, nous avons été séparés en plusieurs groupes tout en mélangeant les servants de différents secteurs.

Nous avons ensuite été dans la forêt de Tigery où étaient placés différents stands où il y avait différents "jeux" qui expliquaient tout ce que les servants de messe devaient savoir ; le déroulé d'une messe, les étapes de la messe, les "objets" qu'on utilise pendant la messe, certains passages importants de la Bible..... Tout cela a permis de nous

instruire un peu plus, d'avoir une foi plus profonde et de comprendre le rôle d'un servent de messe.

Après ça, nous avons mangé tous ensemble un casse-croûte apporté par chacun et avons partagé un moment de convivialité entre tous. Ça a permis de nous connaître un peu plus et de nous rapprocher.

Après avoir mangé, c'était l'heure de la messe entre tous les servants d'autel, mais aussi un groupe de jeunes se préparant à la confirmation et qui était présent aussi à Tigery. La messe fut dirigée par l'évêque Monseigneur Pansard. Ce fut une très belle messe car nous avons tous un peu participé en tant que servants d'autel et la messe était animée par ces jeunes qui se préparaient à la confirmation.

Une fois la messe terminée il y eut une petite collation et ce fut le dernier moment de partage entre tous car c'était la fin de journée et il était temps de partir.

Pour résumer cette journée, ce fut à la fois une journée enrichissante où l'on a appris plein de choses mais aussi un moment de rapprochement entre servants d'autel. C'était l'occasion de revoir des jeunes qu'on a pu former et d'anciens amis. Ça a permis d'échanger nos coordonnées pour espérer se revoir et faire d'autres messes ensemble. C'était la première fois que l'on faisait cette journée et j'espère que ce ne sera pas la dernière.

Nicolas Cambusier,

représentant des servants d'autel de Viry-Châtillon

L'Hospitalité diocésaine à Lourdes

Lors du pèlerinage diocésain à Lourdes, «L'Hospitalité diocésaine» accompagne les pèlerins en situation de handicap. Ayant des difficultés à me déplacer, j'ai dû avoir recours à ce service.

Nous avons rendez-vous à Evry pour un départ en cars vers Lourdes à 20h. Là, l'accueil par les accompagnateurs est vraiment sympathique. L'arrivée se fait tôt le matin à Lourdes, où nous sommes accueillis par le personnel et les nombreux bénévoles à l'entrée du bâtiment de l'Hospitalité.

A midi je me retrouve à une table de sept avec un couple d'anciens hospitaliers et quatre personnes venant de résidences où elles ont un référent, ce qui signifie qu'elles n'ont pas toutes leurs facultés. L'ambiance est bonne et les relations se font mieux que je n'aurais cru. Il en sera ainsi pendant tout le séjour. Le service à table est effectué par des bénévoles de tous âges (le plus jeune doit avoir 14 ans).

L'après-midi, messe d'ouverture à la chapelle Saint Joseph. Pour m'y rendre, j'emprunte pour la première fois le chariot qui sera toujours tiré par un bénévole. Quelle étrange sensation de se retrouver parmi les handicapés! Ensuite, chemin de croix, dans la prairie car celui des Espéluques est impraticable aux chariots. Le soir nous aurons la procession mariale. Quel bonheur de chanter la vierge en procession!

Le lendemain, après la messe internationale de 9h30 à 11h30, nous assisterons pour la plupart d'entre nous à l'excellent spectacle « Bernadette ». Jeudi, la journée sera consacrée à la messe à la grotte le matin, au sacrement de réconciliation l'après-midi (pour ceux qui le souhaitent), puis à un temps libre. Au cours de la soirée, nous pourrons assister à l'engagement des hospitaliers. Ces bénévoles doivent accomplir trois pèlerinages consécutifs avant de pouvoir recevoir leur mission.

Le jour du départ, la messe de clôture à Saint Joseph et le geste de l'eau : nous entrons dans le bâtiment des piscines. Là, des bénévoles nous versent de l'eau dans les mains, nous engagent à nous laver le visage et nous proposent ensuite de boire de cette eau : boire selon ce qui a été demandé à Bernadette. Suivront alors un passage à la grotte pour la récitation du chapelet et le dépôt d'un cierge spécial apporté par l'Hospitalité. Le retour s'effectuera dans les mêmes conditions qu'à l'aller après le repas du soir, après des adieux à ceux qui se sont si bien occupés de nous.

Cette expérience de me retrouver handicapé parmi de plus handicapés que moi, tant sur le plan physique que mental, m'a beaucoup apporté sur les relations avec ceux qui ne sont pas comme nous



Pèlerinage diocésain à Lourdes 2 au 6 mai 2022

« Tous ils ont bu la même boisson spirituelle, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait et ce rocher, c'était le Christ » (1Cor 10,4)

Tout a commencé en février 1858 : la jeune Bernadette Soubirous a rencontré Marie et cette rencontre a tout bouleversé. Celle qu'elle ne nommait pas encore car elle ne savait pas son nom, elle disait « La Dame », lui apparut dix huit fois en 1858.

Et puis Marie a révélé qui elle était : l'Immaculée conception, et alors cette Dame est devenue la nôtre, elle est Notre Dame, c'est la nôtre !

Sur le secteur il y a Notre Dame d'Espérance, Notre Dame des Cités. Et combien d'autres églises sont consacrées à Notre Dame et associées à un lieu cher à notre enfance, un parent, un ami un événement ? L'incendie de Notre Dame de Paris n'a-t-il pas bouleversé le monde entier ?

Les quatre lettres du mot « Dame » sont pour nous tellement évocateurs :

D Disciples. Ne sommes-nous pas les disciples, c'est-à-dire les apprentis de l'Amour de Dieu ?

A Apôtres. Les disciples deviennent apôtres parce qu'ils sont envoyés, c'est ce que nous sommes devenus dès la fin de la messe qui a clôturé le pèlerinage.

M Mère. Mère de Jésus bien sûr, Mère de l'Eglise Notre « maman au Ciel », celle sur qui nous pouvons toujours compter. Comme Saul de Tarse dans les textes de la liturgie du 6 mai, nous avons près de nous le Seigneur et nous avons près de nous sa mère

E Eglise. Eglise que nous sommes ensemble, pendant ces 4 jours, nous en avons fait l'expérience, prié ensemble, célébré ensemble, mangé ensemble, écouté la Parole de Dieu ensemble, partagé les sacrements ensemble

Nous ramenons tout cela chez nous pour témoigner de l'intensité de ce que nous avons partagé, la lumière des cierges brûlés au bruloir ou en procession et dont la flamme s'élevait et entraînait vers notre Père nos prières, l'eau de la piscine, source de Vie et de Résurrection, nous avons partagé tant d'émotions. La prière partagée, la vivification des sacrements.

Françoise

Nous voici arrivés, tout le groupe du diocèse d'Evry, dont trois de Savigny, ce lundi 2 mai en gare de Lourdes, chacun à la recherche du bus pour le transfert dans l'hôtel où il logera. Le temps est plutôt gris, mais pas notre cœur qui répond à l'appel du Christ : « Celui qui vient à moi... », au message de Bernadette « Je suis chargée de vous le dire », porteurs des intentions de prière qui nous ont été confiées.

Le 1er jour, Mardi. « **Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre** ». La première journée est déjà très intense, après la présentation du thème par le père Luis, la messe est célébrée à l'église saint Joseph par Martial Bernard. Suit le chemin de croix, sur la prairie des sanctuaires, ou à la colline des Espélugues pour les plus courageux. Les quatorze stations sont impressionnantes. Elles mettent en scène les personnages, très grands, en fonte et couleur dorée, au bord d'un chemin qui serpente à travers les arbres et les rochers. Le soleil est avec nous pour vivre ce moment de prière et de communion à la Passion du Christ.

La journée n'est pas terminée. La procession mariale nous attend dans la basilique souterraine. Nous répondons à l'invitation de Marie, adressée à Bernadette le 2 mars 1858, jour de la 13^e apparition: « *Qu'on vienne ici en procession et qu'on construise une chapelle* ».

Mercredi. « **Voulez-vous me faire la grâce de venir** ». A 10h la messe internationale. Vivre cette célébration dans plusieurs langues, est un grand moment de communion avec les chrétiens du monde entier.

L'après-midi, spectacle «Bernadette de Lourdes» , qui retrace les apparitions mariales, en traduisant

très bien le climat de l'époque : l'ingénuité et la volonté inébranlable de Bernadette de transmettre le message de la Dame, la dureté des interrogatoires subis par Bernadette, la situation de rejet vécue par ses parents, le tout de manière sobre et profonde, où chacun se laisse toucher.

Jeudi. « **Venez boire à la fontaine et vous y laver** ». Le geste de l'eau aux Piscines. L'eau signe de vie et de purification, l'eau qui appelle à la conversion, l'eau de cette source où nous venons demander des grâces pour les autres et pour nous-mêmes. Suit la messe à la grotte avec tous les malades du diocèse.

L'après-midi la célébration du sacrement des malades. Ils sont très nombreux à recevoir du prêtre l'imposition des mains, l'onction d'huile sainte sur le front et sur les mains. Ce sacrement est vécu comme une force envoyée par Dieu pour les reconforter, soutenir leur foi dans ces moments difficiles. « L'esprit du Seigneur est sur moi car il m'a consacré par l'onction » (Is 61, 1-3).

Vendredi. Dernier jour. « **Allez dire aux prêtres** ». La messe de clôture nous réunit encore une fois à l'église saint Joseph. Puis c'est le départ, avec en poche beaucoup d'adresses et de numéros de téléphones et l'espoir de revenir l'année suivante.

J'étais pour ce pèlerinage dans un groupe de 9 personnes, dont le père Emmanuel. Nous avons appris à nous connaître, à partager beaucoup de choses entre nous et lier des relations très amicales et sympathiques. Bien sûr nous retrouvons tous les autres pèlerins du diocèse pour les célébrations. Je pense que nous étions tous d'accord pour dire que nous revenons dans nos paroisses avec une grande joie et la paix dans le cœur, appelés à encore mieux servir.

Claudine



Portrait : André

André est entré dans l'équipe animatrice de Savigny et a reçu sa lettre de mission pour 3 ans au mois de mai. D'origine sénégalaise il me dit avoir fait son séminaire au Sénégal et être venu en 1997 faire ses études de gestion des entreprises et administrations en France. Il gère maintenant un restaurant Mac Donald's dans les Yvelines. Son activité professionnelle lui prend beaucoup de temps mais il tient à s'en réserver pour rendre service à l'église et nous avons la chance de le voir le dimanche à St Martin qu'il a choisie comme paroisse. Grâce à l'accueil chaleureux de Lydie, Francine, Francette et Michelle, il me dit avoir été attiré par cette église... il va au Rosaire le lundi, rencontre le Père Boris qui lui propose de s'occuper des servants d'autel. Actuellement, avec son neveu Pascal, il essaie de trouver des candidats sur nos 3 paroisses pour remplacer les enfants de Roissard qui malheureusement déménagent cet

été...et vont nous priver de leurs précieux services ! A son tour le Père Emmanuel va pressentir André pour faire partie de l'équipe animatrice...c'est chose faite. André habite Morangis, il est marié et père d'un garçon de 7 ans. ...Son épouse est musulmane mais ne voit aucun problème à ce qu'il consacre autant de temps à notre église ... Elle-même est engagée de son côté. Faute de temps justement, avoir des loisirs, c'est compliqué pour lui ...d'autant plus qu'il ne peut imaginer ni envisager de ne pas donner son temps libre à notre communauté.

Ce qui lui paraît essentiel c'est d'accueillir les nouveaux paroissiens, les jeunes surtout pour les faire venir et de « leur ouvrir les bras ». Ce fut sa conclusion !

Il nous faudrait beaucoup d'André aussi généreux et convaincus que lui !

Marie Claude

Le mot : Confiance

Confiance vient du latin classique «confidencia» et de l'ancien français fiance (du verbe se fier). Avoir confiance, c'est se fier à quelqu'un, avoir foi en lui, le croire.

Dieu étant amour et nous ayant créés par amour, nous devrions avoir une totale confiance en lui. C'est le cas de Charles de Foucault (récent saint) qui écrit ceci: «Mon Père, je me confie à vous, je m'abandonne à vous.....je me remets entre vos mains avec une infinie confiance, car vous êtes mon Père. »

La confiance est ce qui nous fait croire en quelqu'un et pas seulement croire à quelqu'un. Quand je crois en quelqu'un, je lui donne ma confiance. Je fais confiance à mon voisin en lui remettant mes clés et réciproquement. Le problème c'est que entre humains, la confiance peut être trom-

pée: c'est alors l'abus de confiance. Dieu est toujours intervenu dans ses alliances en précisant bien qu'elles sont inviolables de sa part. Pour l'homme.....le veau d'or existe toujours sous différentes formes.

Dieu nous demande d'avoir une totale confiance en lui. C'est la confiance qui entraîne le sentiment que tout est justifié (E.E. Schmitt, la nuit de feu). C'est la confiance qui entraîne l'Espérance. Et «le miracle de l'espérance, c'est accepter ce qui advient, l'accepter quoi qu'il arrive, quand bien même cela nous heurte (Thibaut de Montaigne, La grâce) et avoir confiance est héroïque parfois.

Avoir confiance, c'est croire que Dieu nous aime, surtout dans les difficultés, et que tout est justifié.

Jean

Brèves : <https://evry.catholique.fr/>

- <https://evry.catholique.fr/la-phase-nationale-du-synode-sur-la-synodalite-sacheve-en-France>. La collecte de ces synthèses représente la contribution de près de 150.000 fidèles de toute la France. Elle sera adressée à Rome, accompagnée d'un texte voté par les évêques

A vos agendas !

L'église Ste Thérèse aura 90 ans cette année ! A cette occasion de nombreux événements seront organisés **du samedi 24 septembre au dimanche 16 octobre** : concert de Natasha St Pier*, concert d'orgue, film, conférences, expo photos, venue des reliques de Ste Thérèse, tombola ...

Pour en savoir plus, consultez les affiches et le site du secteur

*Nombre de places limité, Billets bientôt en vente

Paroisses catholiques de Savigny sur Orge et Viry Châtillon

Contact :

Savigny : Bonne Nouvelle,
3 rue Joliot Curie.
tél. 01 69 05 28 42.

Viry : 3 rue Horace de
Choiseul. -
tél. 01.69.05.30.43

www.savigny-viry-catholique.fr